

Discours Stewart Cole
130^{ème} anniversaire de l'Institut Pasteur
Première partie

Madame la Ministre de la recherche,
Mesdames et messieurs les élus,
Monsieur le président du Conseil d'administration, cher Christian Vigouroux,
Mesdames et Messieurs les ambassadeurs,
Mesdames et Messieurs les Directeurs généraux,
Mesdames et Messieurs, Chers collègues,

Je suis très honoré de célébrer avec vous le 130^{ème} anniversaire de l'Institut Pasteur. Depuis son inauguration, le 14 novembre 1888, l'Institut Pasteur a toujours su rester fidèle aux valeurs qui animèrent son créateur : humanisme, universalisme, transmission et persévérance. En tant que Directeur général, il m'appartient de les faire vivre en inscrivant mon action et celle de notre institut dans l'héritage de Louis Pasteur.

Si la santé globale est un concept récent, Louis Pasteur et ses collaborateurs en sont véritablement les pionniers. Ils étaient en effet convaincus – et nous le sommes toujours - qu’une lutte efficace contre les maladies infectieuses devait conjuguer recherche, santé publique, enseignement et valorisation des résultats tout en étant menée à la fois dans les laboratoires que sur le terrain et ce, partout dans le monde.

C’est d’ailleurs dans cet esprit que le Réseau International des Instituts Pasteur a été lancé. Je pense notamment au premier institut, celui de Saigon, créé en 1891 grâce aux travaux d’Alexandre Yersin et d’Albert Calmette en Asie du Sud-Est. Aujourd’hui présent sur tous les continents, le Réseau International des Instituts Pasteur regroupe 33 institutions de recherche. Ensemble, nous formons la communauté pasteurienne unie par des missions et des valeurs communes au bénéfice des populations.

Depuis 130 ans, les progrès de la recherche, de l’hygiène et des interventions en santé publique ont permis une réduction considérable de la mortalité et de la morbidité liées aux maladies infectieuses. J’aimerais surtout rappeler l’impact majeur de la vaccination dans la protection de la population humaine contre de nombreuses infections microbiennes, qu’il s’agisse de la rage ou de la rougeole. Cependant, les défis scientifiques et sanitaires auxquels les

acteurs de la recherche biomédicale sont confrontés demeurent importants.

Aussi, la conférence que j'ai l'honneur d'ouvrir permettra de discuter des risques que posent les maladies émergentes à la santé mondiale. C'est le pasteurien Charles Nicolle, lauréat du prix Nobel en 1928 qui, dès les années 1930, a développé le concept de l'émergence d'une maladie infectieuse. Néanmoins, l'incidence des maladies émergentes a augmenté de manière significative au cours des dernières décennies. Les exemples sont nombreux : grippe aviaire, Ebola, Zika, Chikungunya ou encore infection à virus West-Nile. A cela s'ajoutent la réémergence certaines maladies anciennes comme la tuberculose. Plusieurs facteurs expliquent ce phénomène : modifications des écosystèmes, acquisition de mécanismes de résistance aux traitements anti-infectieux, mondialisation des échanges. Il est en effet connu de tous que les maladies infectieuses ne respectent pas les frontières comme nous l'avons vu en 2003 avec l'épidémie de SRAS, puis avec les infections à MERS-CoV au Moyen-Orient et en Corée, et plus récemment avec l'épidémie d'Ebola en Afrique de l'Ouest et le risque de contagion à l'Europe et aux Etats-Unis.

C'est pour cela que j'ai choisi que la lutte contre les maladies émergentes soit l'une des trois priorités scientifiques de notre plan stratégique 2019-2023.

Pour y parvenir, l'Institut Pasteur peut compter sur l'excellence de sa recherche fondamentale et sur ces ressources technologiques. Mieux appréhender la complexité du vivant nous permettra incontestablement d'améliorer la santé humaine et de sauver des vies.

Je vous remercie de votre attention.